

Prosper COHEN
Ecole Israélite
AZEMMOUR

Azemmour le 22 Juillet 1944

Cher Monsieur Benazeraf,

Comme promis, je vous adresse ci-inclus, l'étude sur la communauté juive d'Azemmour. J'espère qu'elle sera publiée dans le prochain numéro du Bulletin d'Algérie.

Je ne me fais ^{pas} beaucoup d'illusions quant à l'efficacité d'un tel article. Il constituera cependant une amorce et servira d'entrée en matière à une série d'actions que j'aimerais à entreprendre non seulement en faveur des juifs d'Azemmour, mais en vue d'une réorganisation complète du judaïsme marocain.

Ce sont là des projets qui germent dans l'esprit de bon nombre de juifs et que je voudrais voir prendre corps. Il faudrait, pour cela, trouver auprès de nos coreligionnaires les encouragements et l'enthousiasme nécessaires.

Les voix isolées n'ont jamais constitué que des forces disparates et sans effet. D'autre part, tous les juifs marocains interrogés individuellement sur la nécessité et l'importance d'une telle réforme, n'hésitent pas à affirmer que nous vivons dans la gabegie la plus éhontée et qu'il est temps d'y mettre fin. Mais, ce qui est navrant par-dessus tout, hélas! c'est que chacun de nous, tout en reconnaissant l'urgence de l'action à entreprendre, ne se sent pas le courage de l'entamer et d'entraîner les autres à sa suite.

Il est grand temps que nous sortions de notre torpeur. Nous sommes majeurs et nous encurions aux yeux du monde une véritable déchéance morale si nous ne nous mettons ^{pas} immédiatement à l'oeuvre.

Casablanca est au Maroc ce que Paris est à la France. C'est d'elle que doit partir le mouvement.

Après avoir exposé vos projets de réforme aux Autorités résidentielles et obtenu leur appui, votre Comité pourrait provoquer une Assemblée générale de tous les organismes similaires du Maroc, les mettre au courant de vos démarches et de vos intentions, recueillir leurs suggestions et mettre sur pied un projet de refonte des Oeuvres sociales juives.

Je serais particulièrement heureux de pouvoir assister à une réunion du Comité de Casablanca, réunion au cours de laquelle serait engagée la discussion d'un tel sujet. Voudriez-vous avoir l'amabilité de me donner votre avis?

Croyez, Cher Monsieur Bénazéraf, à mes meilleurs sentiments.

1 AOUT 1944